

LES ÉGRÉGORES

Le maître Segalen

Le théâtre des Egrégores a désormais un lieu. Et fera le off de Sigma avec « Le Maître du jour »

SOPHIE AVON

C'était le titre du roman inachevé que Victor Segalen voulait consacrer à Paul Gauguin, « Le Maître du jour ». L'écrivain était allé à sa rencontre aux Marquises, mais il arriva plusieurs mois après la mort du peintre.

La phrase était inscrite au fronton d'une porte de la maison de l'artiste qui ne vit jamais le poète venu jusqu'à lui, qui ne sut rien de l'aventure extraordinaire que Segalen vécut là, dans ces îles où il avait choisi de finir tranquillement ses jours.

Car Victor Segalen, élevé de façon rigoriste par une mère austère, découvert à Tahiti et à Papeete une liberté extraordinaire, la sienne en vérité, qui alla bien au-delà d'une aventure érotique, qui alla jusqu'à le révéler à lui-même.

« Il eut la révélation de ses fantasmes », dit Cédric David qui s'est attaché à Victor Segalen et proposera « Le Maître du jour » pour le off de Sigma. « Il transgressa tous ses tabous. Pour lui, le peuple maori qu'il voulait évoquer dans "Le Maître du jour" avait compris le sens de la vie... »



« Le Maître du jour », un gros travail sur le corps et sur l'émotion (Photo Philippe Paris, « Sud-Ouest »)

EXOTISME ET ÉROTISME

Après les îles, Segalen qui avait fait ses études à Bordeaux, détestait la mer et pourtant la prenait sans cesse (il était médecin de marine), partit en Chine où il développa l'idée d'un exotisme personnel, fondé sur une géographie de l'être et la possibilité pour lui d'aller se trouver au loin.

« Sa Chine est une Chine intérieure », dit Cédric David. Il y développe le concept du « désir imaginaire ». Je suis parti de ces deux concepts, celui de l'exotisme tel

qu'il l'entend et celui de l'érotisme tel qu'il l'a découvert aux Marquises. J'ai imaginé de le faire revenir sur terre après sa mort qui fut mystérieuse et dont la petite histoire veut qu'il s'éteignit avec "Hamlet" dans la main. J'ai imaginé qu'il revenait sur terre pour retrouver son meurtrier ou plus exactement sa meurtrière. Mais avec tous ces éléments, on a quand même essayé de faire quelque chose de simple. C'est un spectacle avec une dizaine de comédiens, qui procède par flash-back successifs, une pantomime avec une voix off et un gros travail

sur le corps, sur l'émotion. D'abord, Segalen découvre la Chine, a le coup de foudre pour une femme merveilleuse qui le trompe. Dans la deuxième partie, apparaît la horde de ses fantasmes. C'est ainsi qu'on passe d'un monde physique, géographique à un monde intérieur... »

Les Egrégores qui proposeront ce spectacle d'après l'œuvre et la vie de Victor Segalen, donnaient l'an dernier « les Epiphanies » pour l'ouverture de Sigma. En un an, ils se sont installés dans un vaste espace, Chemin de Leysotte à Bordeaux. Ils y développent leurs recherches tous azimuts qui les conduisent à créer des contes pour handicapés mentaux ou pour les écoles, à dispenser des ateliers de théâtre ou d'art martial et à gérer leur nouveau lieu où ils aimeraient pouvoir accueillir d'autres spectacles et des expositions. Des projets à long terme et à grande échelle pour cette troupe de jeunes comédiens-metteurs en scène qui s'appellent ainsi notamment parce que les Egrégores étaient des naines qui engendraient des géants.

► « Le Maître du jour », les 6, 7 et 8 novembre, à 18 heures, Maison des arts, Esplanade des Antilles à Talence. Renseignements : 56.96.80.00.

« Le Maître du jour »

CHRISTINE LARRAZET

Silence. « Le Maître du jour » vient de toucher à sa fin et tous se cherchent. Transportés dans un espace indéterminé, entre le réel et l'imaginaire, les spectateurs dépassés, presque déplacés, peinent à entrer dans la réalité de l'après-représentation. Temps de latence, et de patience pour les acteurs. Chacun enfin retrouve ses mains et applaudit.

Tout s'est déroulé dans un silence apparent. Aucun mot n'a été prononcé par les acteurs du Théâtre des Egrégores. Seule, une voix off, à l'arrière, a donné corps, par brefs instants, aux textes de Victor Segalen, extraits de « Stèles », recueil de poèmes en prose publié à Pékin en 1912. Avec, en support perma-

nent, une musique originale (très originale) de Jean-Christophe Charnay.

Au fil de petites scènes esthétiques, proches de la photographie, le poète-voyageur, bien mis en chair par un acteur tendu, est apparu comme un être exalté, épuisé par ses émotions. Victor Segalen n'avait cessé dans ses lignes de confronter le réel et l'imaginaire. Le metteur en scène des Egrégores, Cédric David, l'a bien lu et a, avec une certaine poésie visuelle, confronté ces deux pôles.

Avec succès. Preuve en était la difficulté des spectateurs à quitter l'imaginaire.

« Le Maître du jour », les 18 et 19 janvier à 20 h 45, à la Maison des arts, esplanade des Antilles, au domaine universitaire de Talence.

SUD-OUEST

04/11/1995

BORDEAUX

JEUDI 18 JANVIER 1996 - 4,50 F